

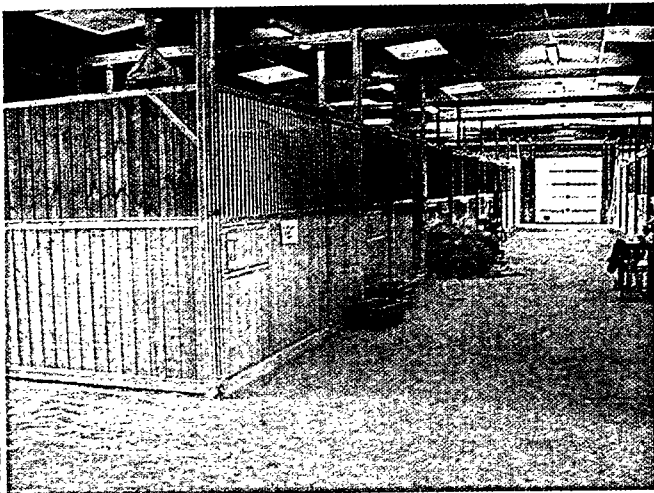
PORTES DE BOXES

DIMENSIONS

1,30 x 2,40 m, en laissant un jeu de 5 mm sur le pourtour et 2,5 cm maximum entre le sol du box et le bas de la porte, pour éviter qu'un sabot de cheval ou un fer ne puisse s'y coincer.

Si une largeur de porte de 1,20 m est acceptable pour un centre équestre, une largeur de 1,30 m est impérative pour les boxes d'éta-lons (susceptibles de sortir brusquement) ou de juments qui sont accompagnées d'un poulain.

On veille à ce que l'embrasure de la porte ne présente aucune partie saillante contre laquelle un cheval puisse se blesser.



© DI LES HARAS NATIONAUX

SENS D'OUVERTURE

Il est important d'étudier ce point d'un peu plus près qu'il n'est fait généralement, pour éviter de s'apercevoir d'une erreur de conception, en cours de réalisation ou trop tard.

Toutes les portes battantes doivent être prévues ouvrant vers l'extérieur du box et pouvant se rabattre complètement.

Si la sortie des chevaux se fait toujours ou presque dans la même direction : cas d'une écurie à couloir central en cul de sac. Même si l'écurie est ouverte à ses deux extrémités, il est fréquent qu'un sens de sortie soit presque systématiquement utilisé par exemple de l'écurie vers le manège.

Lorsque la porte est ouverte à 90°, le cheval ne doit pas avoir à la contourner mais être au contraire guidé par elle pour rentrer dans son box. Comme les chevaux sont tenus de la main droite, en l'absence d'autres contraintes, il est commode d'ouvrir la porte vers la gauche avec la main gauche, donc de placer les gonds à gauche de l'embrasure lorsqu'on regarde le box depuis l'extérieur.

Dans tous les cas, le sens d'ouverture des portes doit faciliter l'évacuation des chevaux en cas d'incendie.

Sont proscrites les portes :

- ouvrant à l'intérieur du box (impossible à ouvrir si un cheval malade est couché devant la porte, par ailleurs augmentant les risques de glissades donc d'accidents devant la porte, zone nécessairement dépaillée où le cheval se tient le plus souvent).

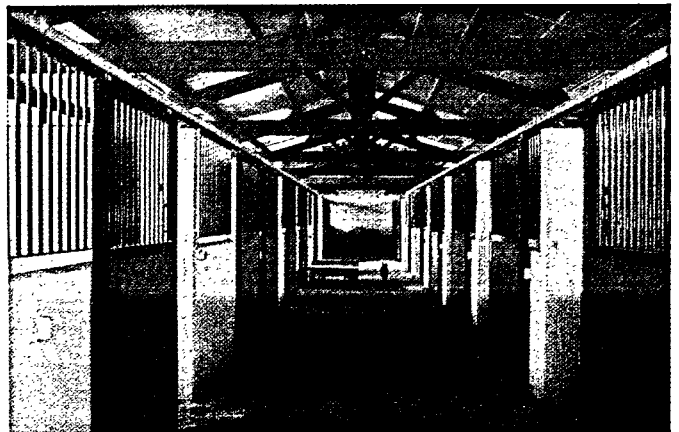
- ouvrant à moins de 180°, du fait d'une charnière mal positionnée. Pour des boxes extérieurs, le vent risque de rabattre une telle porte au mauvais moment. Pour des boxes intérieurs, le passage libre du couloir s'en trouve fortement réduit. Cas particulier : dans le cas d'un box placé dans l'angle d'un bâtiment, la porte doit pouvoir se rabattre complètement sur le mur (à 90°).

POSITION

En cas de boxes se faisant face de part et d'autre d'un couloir central, il est conseillé de disposer les portes face à face, afin de limiter les déplacements de la remorque ou de la brouette au moment de l'enlèvement du fumier.

Pour des boxes contigus, les portes ne doivent jamais être prévues côte à côte, sauf cas de force majeure (réaménagement d'un bâtiment existant par exemple).

Les portes battantes doivent pouvoir se rabattre entièrement sur la façade du box.



© DI LES HARAS NATIONAUX

DIFFÉRENTS TYPES

Les portes de boxes sont différentes selon que le box est intérieur ou extérieur.

Il est généralement fermé par une porte battante à deux vantaux (bas et haut) permettant au cheval de sortir la tête. Cette porte peut être surmontée d'une imposte vitrée pour la ventilation et l'éclairage naturel.

Box extérieur

Pour les boxes extérieurs, quelques détails peu coûteux facilitent l'utilisation quotidienne et évitent les dégradations prématurées des portes :

- arrêts de porte, afin que celles-ci restent ouvertes sans battre, les jours de vent ;
- crochets qui permettent de maintenir en position entr'ouverte les vantaux hauts les jours de froid ;
- verrous adaptés à la pose de cadenas, pour éviter des visites ou des disparitions indésirables (matériel entreposé dans un box par exemple).

► **Le vantail bas** de 1,30 m à 1,50 m (étalons et juments suitées) de haut.

Pour empêcher les chevaux de se balancer continuellement d'un antérieur sur l'autre (c'est le tic de l'ours que l'on dit contagieux), et protéger les volets des dents des chevaux, on ajoute utilement une grille (maille 4 x 4 cm fil 4 mm) en V ou un barreaudage en forme de V au-dessus du vantail bas. Attention à ne pas poser trop haut ce V : le point le plus bas de l'ouverture doit être plus haut que le sommet du vantail bas.

Sinon il est impératif de protéger le chant supérieur du vantail bas, et la partie latérale du vantail haut par une cornière métallique galvanisée les mettant ainsi à l'abri des morsures. Pour l'hébergement d'étalons, il est conseillé de protéger le vantail bas côté intérieur par une tôle lisse ou gaufrée de 2 mm d'épaisseur.

Le vantail haut

Un crochet permettant de le maintenir en position entrouverte en période froide, peut éventuellement permettre de faire l'économie de l'imposte vitrée. Une cornière métallique (ne pas utiliser de métal mou qu'un cheval puisse arracher) fixée sur le vantail haut et formant rabat permet la jonction entre les deux vantaux. Autre solution : tronquer la jonction entre les vantaux. Le vantail haut peut être protégé par une tôle de 1 mm d'épaisseur.

Box intérieur

Il est généralement fermé par une porte entièrement barreaudée dans sa partie supérieure. De plus en plus, les portes coulissantes sont préférées aux portes battantes. Elles s'imposent lorsque le couloir de service mesure moins de 2,50 m de large. Le seul système

fonctionnel de porte coulissante est la porte coulissante suspendue, des butées au sol limitant le mouvement de la porte. Il est, en effet, illusoire d'espérer garder propre donc fonctionnel un rail au niveau du sol, compte tenu de la quantité de matières qui est sortie quotidiennement des boxes.

SYSTÈMES DE FERMETURE

On est surpris du nombre de portes de boxes que les chevaux parviennent à ouvrir, avec toutes les conséquences graves qui peuvent en résulter. Il est donc conseillé de choisir un système :

- qui puisse résister à des poussées violentes et répétées des années durant, ou qu'un cheval malin ne parvienne pas à manœuvrer ;
- qui soit, en outre, d'une utilisation aisée pour le personnel qui n'a le plus souvent qu'une main de libre. Bon nombre de portes, en effet, ferment mal. Or une porte doit pouvoir s'ouvrir facilement (d'une seule main).

Pour éviter que la porte ne se voile sous l'effet de la poussée des pieds et des genoux du cheval, il est recommandé d'adopter deux points de fixation, le verrou du bas étant manœuvrable avec le pied (sinon il restera ouvert les _ du temps...) ou couplé sur le verrou du haut. Le choix est vaste entre les verrous à baïonnette, les verrous plats ou mieux de sécurité, les loquets etc. Le seul impératif est de les prendre de dimension suffisante. Une porte de box est soumise à des efforts plus violents qu'une porte de poulailler... Un verrou bas est nécessaire afin d'éviter qu'un cheval ne puisse se coincer un pied sous une porte trop souple.

Il est parfois apprécié de pouvoir fermer la porte de l'intérieur (quand on fait le pansage du cheval sans l'attacher) ce que permet une petite targette à l'intérieur de la porte, ou le doublage de la porte par une chaîne qui ne constitue pas en elle-même une fermeture absolue mais suffit en général à dissuader le cheval de tenter de sortir tandis que le personnel s'affaire dans le box (nettoyage d'abreuvoir ou autre). Ainsi pour le curage des boxes, le palefrenier ouvre la porte, met la chaîne en place, et n'est donc pas obligé d'ouvrir et fermer la porte en permanence. ■

